



Tordeuse des céréales

Cnephasia pumicana

La chenille de ce papillon sectionne le col de l'épi après floraison provoquant son échaudage complet et brutal. Elle provient des haies et zones boisées. Elle attaque toutes les céréales à paille, mais aussi les légumineuses, le lin....

Les épis atteints par la tordeuse sont épars, secs et très blancs.



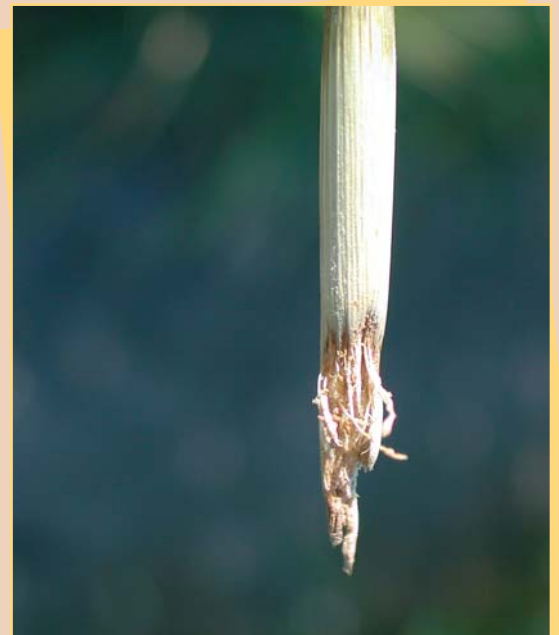
Au dessous de l'épi sec, le reste de la plante est intact.



Parfois, on trouve plusieurs morsures sans rupture du col de l'épi.



La tordeuse consomme aussi l'épi juste après sa sortie.



En tirant sur l'épi sec, il vient facilement; les morsures de la chenille de tordeuse sont visibles.

> SYMPTÔMES

Les dégâts se voient surtout autour du stade grain laitex, mais sont possibles dès la floraison.

- . **Dans la parcelle** : on voit des épis blancs secs épars, avec des densités plus élevées à proximité d'un bois ou d'une haie.
- . **Plantes** : les épis touchés sont isolés ; les autres épis de la même plante sont intacts.
- . **Feuilles** : elles sont intactes, en particulier la dernière feuille, sous l'épi.
- . **Epi** : il est sec, de couleur paille claire, presque blanc, sans aucune tache ni nécrose ; le col de l'épi a le même aspect. Lorsqu'on tire fermement mais sans à coup sur l'épi sec, il cède à l'intérieur de la gaine de la dernière feuille, à 15 – 30 cm sous l'épi. La base du col de l'épi ainsi dégagé est mâchée.

> SITUATIONS À RISQUE

- . **Proximité d'un bois, d'une haie** : le papillon pond sur l'écorce des arbres, en juillet ; la jeune chenille (1 mm de long) se laisse pendre au bout d'un fil de soie et voyage avec le vent, au hasard, en mars-avril.
- . **Climat sec en mars – avril** : il favorise le déplacement des jeunes chenilles ; au contraire, la pluie les plaque au sol.

Les dégâts sur épis sont causés par les chenilles devenues âgées ; lorsqu'on les voit, il est trop tard.

Mais, pendant la montaison, leur présence peut être repérée :

- début montaison, à son atterrissage sur les feuilles de blé, la petite chenille vit d'abord en mineuse dans les feuilles.
- fin montaison, elle en sort pour monter sur une feuille supérieure où elle se fait un abri en rapprochant les bords avec des fils de soie ; la feuille apparaît pincée ; la chenille (1 cm environ) est dans l'abri.

Confirmation : observer le symptôme spécifique : bas du col de l'épi mordu et cassant à la traction.

> LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

- . **France** : partout ; plus régulièrement dans le Sud-Est en raison du climat de printemps souvent sec.
- . **Région méditerranéenne** : partout ; plus importante dans l'intérieur, plus boisé, que dans les vallées larges.

> NUISIBILITÉ

Elle est proportionnelle au pourcentage d'épis touchés qui sont vides : 3 à 6 épis par mètre linéaire = 20 à 40 épis/m² = 5 à 10 % de perte de rendement.

Les dégâts élevés sont peu fréquents ; ponctuellement des pertes de 5 à 10 q/ha ont été mesurées.

Ils sont généralement hétérogènes, plus élevés à proximité des arbres.

La nuisibilité est très liée au climat du printemps et donc très variable d'une année sur l'autre.

> SOLUTIONS PRÉVENTIVES ET CURATIVES

- . **Environnement** : sur les parcelles à risque, le choix de cultures ne permettant pas à l'insecte de boucler son cycle réduit fortement les populations.
- Les cultures de printemps semées tardivement (maïs, sorgho, soja, riz), laissant un sol nu en mars-avril, ne permettent pas aux jeunes chenilles de survivre.
- Les cultures fourragères (luzerne, graminées) fauchées en mai, assurent aux jeunes chenilles le début de leur cycle mais les détruisent avant le stade papillon.
- . **Lutte chimique** : de nombreux insecticides pyréthrinoides sont autorisés.

Le déclenchement du traitement se fait en évaluant la densité de chenilles en fin de montaison, en comptant les feuilles pincées. Le seuil de nuisibilité est de 35 chenilles/m² soit 6 chenilles par mètre linéaire. L'infestation étant généralement hétérogène, on a souvent intérêt à ne traiter que la zone la plus proche des arbres.

Ne pas confondre !

Tordeuse	Fusariose de l'épi
<ul style="list-style-type: none"> . <i>Epi et col de l'épi, sains, entièrement blancs et secs.</i> . <i>Col de l'épi mâché, casse à la traction.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> . Couleur de l'épi malade, de vert jaunâtre à rosâtre. . Col de l'épi souvent violacé. . La traction arrache la pante.